

entre dans sa composition à concurrence de 85 à 88 pour 100. Les expériences faites par M. ELLS à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles, de Pittsburg, sur la meilleure méthode de séparer le bitume du sable ont démontré que la séparation par le moyen de l'eau présente les meilleures chances de succès et que la température la plus favorable pour traiter efficacement les sables bitumineux de l'Alberta est entre 315° et 330° F.

Pierres à bâtir.—Il résulte d'un rapport de W. A. PARKS (2) sur les pierres à bâtir et les pierres monumentales de la Colombie Britannique, que les seules carrières susceptibles d'exploitation commerciale sont les grès des îles, les granits de la chaîne montagneuse du littoral, des régions du lac Okanagan et du district de Nelson, et les marbres du lac Kootenay, de l'île Texada et du détroit de Nootka. Le grès est normalement d'une couleur bleu-grisâtre, mais qui s'altère et se transforme rapidement en une nuance fauve. Les granits des montagnes du littoral varient grandement dans leur substance, leur couleur et leur grain. Les carrières les plus importantes, qui sont dans les îles situées au débouché du chenal de Jervis, fournissent une pierre grise, d'un grain moyen. Les granits de Nelson sont d'une couleur plus claire que ceux de la chaîne du littoral et leur texture est généralement plus grossière. Les granits d'Okanagan sont d'un grain moyen et d'une nuance rosée; on n'en a extrait que de petites quantités pour les besoins locaux. Un marbre blanc, veiné de bleu, est extrait du sol au nord du lac Kootenay; une pierre tout à fait semblable a été trouvée dans le détroit de Nootka. Les rocs foncés de Rossland et d'Ymir ont été mentionnés comme sources de pierre monumentale. Les sodalites et les syénites de la rivière Ice, les ardoises des îles de la Reine-Charlotte et les rocs basiques de la chaîne de montagnes du littoral peuvent avoir quelque valeur comme pierre ornementale.

Argiles et schistes.—Les épreuves faites par JOSEPH KEELE (2) ont démontré que la terre à porcelaine produite à St-Rémi, Québec, est de haute qualité, se comparant favorablement avec les kaolins du commerce et que les silices que l'on trouve mélangés au kaolin, lorsqu'ils en ont été séparés au moyen d'un lavage sont propres à la fabrication de la brique réfractaire. M. KEELE fournit des aperçus intéressants sur certaines substances du sous-sol canadien qui peuvent servir à la fabrication de matières réfractaires. Il donne aussi les résultats d'expériences de laboratoire auxquelles il a soumis des échantillons d'argile recueillis en maintes localités; entre les plus intéressantes, on doit citer les argiles réfractaires des rivières Missinaibi et Mattagami, Ontario. Un rapport de N. B. DAVIS (2) fait connaître les résultats de ses explorations dans le sud de la Saskatchewan et de ses études, faites au laboratoire, sur les échantillons d'argile recueillis par lui. Il y a trouvé des argiles d'excellente qualité. On en fait de bonnes briques; de plus, la matière première est expédiée à Medicine Hat, où elle est transformée en tuyaux d'égout et en poterie de terre cuite. On y trouve aussi une argile réfractaire de premier ordre, qui devrait produire des briques réfractaires égales aux meilleurs produits importés des Etats-Unis. M. DAVIS a écrit